



CÉLÉBRER LE MARDI SAINT

À LA MAISON

Avant la célébration, vous pouvez écouter une musique, un chant (reprendre celui du dimanche des Rameaux (sur le site de la paroisse)

Celui qui guide la célébration prend la parole :

En ce deuxième jour de la semaine sainte, fixons nos yeux sur le Christ Jésus et préparons tout notre être à entrer dans le combat de Dieu.

Voici que s'approchent les jours où Jésus notre Sauveur souffrit sa passion et ressuscita dans la gloire. Dans les ténèbres où nous sommes plongés, c'est bien lui notre Espérance ! C'est bien lui notre lumière et notre Salut ! Eclairés par cette lumière, nous prenons conscience de nos limites, de notre faiblesse, et des dommages à réparer que causent nos péchés.

Mais stimulés par cette Espérance, nous voulons dire notre confiance dans la passion du Fils bien-aimé ; et lui rendre grâce pour nous avoir donné la plus grande preuve d'amour : sa vie pour la gloire de Dieu et le Salut du monde !

Pause

Ô Jésus, voici que nous sommes empêchés de nous retrouver en paroisse pour célébrer ensemble à l'église, mais plus que jamais, tu nous demandes de prier les uns en communion avec les autres, et nous aimant les uns les autres comme tu nous as aimés.

Après un instant de silence, tous lèvent et se signent en disant :

℣. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. ℞. Amen.

Celui qui guide la célébration poursuit :

Pour nous préparer à accueillir la parole de Dieu et pour qu'elle nous guérisse, nous nous reconnaissons pécheurs.

On dit ensuite le rite pénitentiel. Par exemple :

℣. Seigneur, accorde-nous ton pardon.

℞. Nous avons péché contre toi.

℣. Montre-nous ta miséricorde.

℞. Et nous serons sauvés.

℣. Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

℞. Amen.

On dit ou on chante :

℣. Seigneur, prends pitié. ℞. Seigneur, prends pitié.

℣. Ô Christ, prends pitié. ℞. Ô Christ, prends pitié

℣. Seigneur, prends pitié. ℞. Seigneur, prends pitié.

Celui qui guide lit la prière.

Aide-nous, Dieu éternel et tout-puissant, à célébrer les mystères de la Passion du Seigneur de telle sorte que nous obtenions la rémission de nos péchés.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

Celui qui est chargé de faire la lecture reste debout pendant que les autres s'assoient.

LECTURE DU LIVRE DU PROPHETE ISAÏE (Is 49, 1-6)

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

On garde 5 mn de silence pour une méditation personnelle.

On lit l'extrait de la Méditation du Bx Charles de Foucauld :

« Mais, mon Dieu, je rougis en vous offrant ce pauvre petit néant que je suis. Si complètement que je m'offre à vous, que suis-je et qu'est-ce qu'une telle offrande d'un vermisseau pour remercier du don d'un Dieu ? Oh ! Mon Dieu, une seule chose peut vous remercier... Il semblerait qu'il est impossible à des créatures de vous remercier de votre sang, de votre mort... Eh bien ! Non, c'est possible, tant Vous êtes bon ; c'est possible, grâce à Vous, par Vous ; c'est possible par cet autre don de tout Vous-même que Vous nous avez fait hier soir ; par ce don d'hier soir, et Vous Vous êtes donné à nous d'une autre manière tout aussi pleinement, et vous vous êtes offert pour nous tout aussi complètement que Vous faites sur la croix, et Vous Vous êtes mis entre nos mains, pour pouvoir Vous être offert à Vous-même, comme offrande d'un prix infini, comme don de Dieu même, don égal à celui que Vous faites de Vous-même sur la croix... »

À la fin du temps de silence, tous se lèvent. Celui qui guide introduit à la prière dominicale :

Unis dans l'Esprit et dans la communion de l'Église, nous osons prier comme le Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

*On dit ou on chante : **℟. Notre Père...***

BENEDICTION

Celui qui guide la célébration, les mains jointes dit, au nom de tous, la formule de bénédiction :

Par l'intercession du Bx Charles de Foucauld, patron de notre paroisse, de tous les saints et saintes de Dieu dont nous portons le prénom (*bénédiction : nous pouvons chacun notre tour invoquer notre patron*) le Dieu de la persévérance et du courage nous donne de manifester par toute notre vie l'esprit de sacrifice, de compassion et d'amour du Christ Jésus.

Ainsi, dans la communion de l'Esprit Saint, nous rendrons gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, pour les siècles des siècles !

℟. Amen.

Tous ensemble, tournés vers la croix et les mains jointes, on appelle la Bénédiction du Seigneur :

℟. Que le Seigneur tourne vers nous son visage et vienne nous sauver. Amen.

Tous se signent. Puis les parents peuvent tracer le signe de la croix sur le front de leurs enfants.

CHANT FINAL

Pour conclure la célébration, on peut chanter l'antienne mariale suivante, l'Ave Regina cœlorum, ou tout autre chant connu à la Vierge Marie.

*Ave, Regina cœlorum, Ave, Domina Angelorum,
Salve radix, salve, porta, Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa;
Vale, o valde decora Et pro nobis Christum exora.*

Salut, Reine des cieux ! Salut, souveraine des anges !
Salut, tige de Jessé ! Salut, porte d'où la lumière s'est levée sur le monde !
Réjouis-toi, Vierge glorieuse, qui l'emportes sur toutes en beauté !
Adieu, ô toute belle, et prie le Christ pour nous.

* * *

Dieu, notre Père,

Tu as appelé le Bienheureux Charles de Foucauld, prêtre, à vivre de ton amour dans l'intimité de ton Fils, Jésus de Nazareth.

Accorde-nous de trouver dans l'Évangile le fondement d'une vie chrétienne de plus en plus rayonnante et dans l'Eucharistie la source d'une véritable fraternité universelle.

Nous te supplions tout particulièrement d'accorder par l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld, si cela est conforme à ta sainte volonté, la grâce de en faveur de que nous recommandons à ton cœur de Père.

Nous te le demandons par Jésus, ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur.



Imprimatur : Viviers, le 14 septembre 2006
✠ François Blondel, évêque de Viviers